

l'impulsion de décideurs impatients. Cette impatience qui s'est manifestée sur les marchés et parmi les décideurs dresse de nouveaux obstacles devant les ajustements de fond, tant structurels que macro-économiques, qui doivent être opérés.

M. Wilson a mis en garde ses homologues des 24 pays membres de l'OCDE contre le danger de céder aux pressions protectionnistes, car si ce choix pourrait sembler de bonne politique à court terme, en dernière analyse "une mauvaise politique économique a tôt fait de se transformer en une mauvaise politique tout court". A cet égard, il a demandé instamment aux ministres de "tracer une voie dans laquelle l'agriculture pourrait s'engager, sur des bases plus saines" et de restaurer pour ce faire le libre jeu des mécanismes du marché. "La situation actuelle entrave tous nos efforts pour réduire le déficit et créer des emplois."